

Article du mardi 15 avril 2008

## **Le mystère des arêtes de poisson bientôt résolu**

**Un diagnostic archéologique permettra de connaître vraiment l'origine de ces galeries souterraines. Réponse au plus tard fin novembre**

Hier en séance publique de conseil d'arrondissement, le public a repris ses habitudes, plus clairsemé que jamais. Pourtant, à l'ordre du jour, un dossier important mérite qu'on s'y attarde.

Les travaux prochains de rénovation du tunnel de la Croix-Rousse avec la création d'un tube de sécurité, auront une première conséquence dans la vie des Lyonnais. Celle de résoudre une énigme concernant les galeries souterraines dites « en arêtes de poisson » situées dans la partie basse des pentes Est de la colline. En effet la Drac (direction régionale des affaires culturelles) a prescrit un diagnostic sur cet ouvrage que devrait effectuer le service archéologique de la ville. Le rapport présenté par l'adjoint au maire Jean Truc, précise que cette opération s'attachera « à préciser la nature et la chronologie de cette série de galeries, d'une structure fort originale, qui n'a à ce jour pas encore fait l'objet de l'étude architecturale et archivistique qu'elle mérite.

Le diagnostic aura pour objectif l'étude du bâti, des reprises, ouvertures et moyens de circulation, ainsi que la typologie de chaque unité architecturale. Il inclura, par le biais de sondages, une étude stratigraphique des éventuelles recharges de sol des galeries. »

Certes les visites clandestines que certains effectuent perdront sans doute du mystère mais la connaissance de notre histoire y gagnera sans doute.

Notons également que le tube ne devrait supprimer que 70 mètres de galeries sur les 1,5 km qu'elles possèdent, soit quatre galeries sur 34. Le diagnostic doit être rendu public au plus tard fin novembre.

Pour l'heure, il a également été question d'explosion. Aujourd'hui, des micro-explosifs doivent être déclenchés à trois endroits du 1er arrondissement en vue de mesurer les caractéristiques vibratoires du terrain.

Isabelle Cochez pour l'opposition s'est inquiété de savoir si l'information était passée auprès de la population.

Dominique Bolliet s'est voulu rassurant, expliquant que des capteurs sismiques ont été installés sur les murs de bâtiments tels que l'église Saint-Bernard, l'école maternelle Vaucanson et même la mairie du 4e. C'est dire s'il n'y a vraiment rien à craindre. Les spécialistes affirment d'ailleurs qu'on ne devrait s'apercevoir de rien.

Le périmètre de sécurité pendant la mise à feu est là uniquement par mesure de précaution de même que les avertissements sonores précédant les tirs.

R. L. et M. M.

---

[Fermer cette fenêtre](#)

---

Tous droits réservés. © [Le Progrès 2007](#)